



# Où Hermès comprend qu'il est immortel

*Résumé de l'épisode précédent: Grâce à Pausania, la vieille nourrice, Hermès vient d'assister à la naissance du monde. Le voici qui regagne l'Olympe pour y découvrir sa nouvelle vie.*

Sur le chemin du retour, Hermès sifflotait en regardant les vallées et les collines, les mers et les rivières, les champs et les bois qu'il traversait. La Terre était magnifique. Grâce à Pausania, il avait vu naître tous ces paysages. Il en aimait la Terre encore plus.

Quand il regagna le palais de l'Olympe, Hermès ne revit pas tout de suite Zeus son père. Celui-ci était parti en promenade sur la Terre, comme il aimait à le faire. Il n'était toujours pas revenu au bout de huit jours. En l'attendant, Hermès en profita pour découvrir sa nouvelle maison.

C'est Hestia, la déesse du foyer, l'une des sœurs de Zeus, qui l'avait accueilli en premier. Elle n'avait ni mari, ni amant, ni enfant. Sa tâche principale consistait à veiller au bon fonctionnement du palais. Hestia avait accueilli Hermès avec sa gentillesse

habituelle. « Comme tu as l'air fatigué, viens donc te reposer, je vais te conduire à ta chambre », lui avait dit la déesse de sa voix douce. Et Hermès l'avait aussitôt aimée, comme tout le monde au palais. Hestia, avec son visage rond, son sourire discret, ses bras potelés, et surtout sa douce voix, semblait faite pour chanter des berceuses. C'est auprès d'elle qu'Hermès apprit les usages du palais des dieux.

Hermès était gourmand, il commença par les cuisines du palais. Hestia et ses servantes ne lui disaient jamais non et lui offraient facilement de bonnes choses à manger. Mais c'est autour des mystérieuses fontaines qu'Hermès ne cessait de tourner. Il adorait admirer le liquide ambré qui coulait à flots dans les patios du palais. La première fois qu'il osa glisser son doigt sous la fontaine, il le porta précipitamment à ses lèvres. Le goût en était



exquis. Il jeta des coups d'œil autour de lui : personne pour le regarder. Alors il plonge ses deux mains dans la fontaine et but avidement de longues gorgées. La boisson coula dans sa gorge comme une caresse. Comme une promesse. Hermès se sentit soudain invincible. Bientôt il s'aperçut que tous les dieux qui habitaient dans le palais se servaient aux fontaines.

Un jour, il se régala de la boisson dorée, lorsqu'il aperçut une jeune fille. Elle le regardait boire avec envie. C'était l'une des servantes d'Hestia. Il lui fit signe de s'approcher pour venir boire avec lui. Mais elle fit non de la tête et s'enfuit en courant. Plusieurs fois Hermès recroisa la jeune servante, plusieurs fois il lui offrit de partager avec lui la délicieuse boisson, mais toujours elle refusait et s'enfuyait sans dire un mot.

« Es-tu bien heureux ici, mon neveu ? lui demanda un jour la douce Hestia. As-tu tout ce qu'il te faut ?  
- Oui, ma tante, merci, répondit Hermès. Mais j'aimerais que tu m'expliques quel est ce curieux breuvage qui ruisselle de toutes les fontaines du palais. Et pourquoi tes servantes refusent d'y tremper leurs lèvres. » Un sourire apparut sur le visage de la déesse. « Tu parles là de notre précieux nectar. Il est réservé aux dieux, c'est pourquoi mes servantes ne peuvent y goûter. C'est cette boisson qui nous rend immortels. »

Immortel ? Ainsi donc, eux, les dieux, ne mourraient jamais ? Hermès resta sans voix. Ainsi, lui, Hermès, ne mourrait jamais ?

À SUIVRE